

LETTER TO THE EDITOR

ROMANO YEKHIPÉ

FRANCE

Délégation nationale de Romano Yekhipé (Romani Union)

Organisation non gouvernementale internationale

Statut consultatif O.N.U. depuis 1979

Paris, le 12 mars 1994

Lettre à l'éditeur

Cher Professeur, [Werner Cohn]

J'ai été très heureux d'avoir trouvé votre nom parmi les exposants de *Nationalities Papers*.... C'est la raison pour laquelle je m'empresse de vous écrire, suite à votre exposé dans le volume XXI/No. 2 de *Nationalities Papers*.

Je me demande si le Dr Lipa et vous-même pensez sérieusement ce que vous écrivez, ou tout simplement, si vous voulez, comme des collégiens, taquiner mon ami, le Pr. Jan Hancock, parce qu'il est tsigane?

Quant à la standardisation de la romani, j'ai déjà effectué le travail que vous préconisez et je l'ai résumé dans mon premier doctorat en linguistique générale et dialectologie (Paris, Sorbonne, 1960!). Vous dites que vous êtes aussi spécialiste des "dialectes tsiganes". Je serais très heureux de lire votre ouvrage. Serait-ce mon premier doctorat qui aurait inspiré votre travail?

Vous savez aussi bien que moi-même que, depuis la publication de la brochure de Jules Bloch "Tsiganes" parue en 1953, *U nas specialisty tsiganologii kak gryby rastut*, "Chez nous, les spécialistes de la tsiganologie poussent comme des champignons" (paraphrase de Gogol!). Aussi, vous me pardonnerez ma curiosité. J'espère que vous serez plus courageux que Saip Jusup qui n'a pas osé m'envoyer sa "grammaire."

Voyez-vous, Cher Professeur, le peu de vocabulaire "rom" que vous avez collecté pourquoi voulez-vous le figer, le mettre déjà au musée? Nous sommes encore vivants, bien vivants, et notre *romani chib* suit notre vie dans tous les domaines des activités humaines et évolue avec nous: *Zeml'a Krut'itsa Tavaris*, Krusov dixit, "La terre tourne, camarade!" Les tsiganes suivent le mouvement de tous les autres peuples "sous développés," tels les Juifs qui ont sorti de livres poussiéreux leur ancienne langue hébraïque et l'ont modernisée, les indo-Aryens qui ont remplacé les emprunts iraniens et arabes par le sanskrit, etc. Pourquoi voulez-vous que nous restions figés? Comme les statues de sel des filles de Loth? Juste pour le bon plaisir des "tsiganologues"?

... Puisque vous avez amorcé la discussion sur cette "standardisation de la romani," je voudrais vous faire connaître la solution des problèmes la concernant que

j'ai soumise à de l'examen 1500 savants durant le Congrès international des Orientalistes à New Delhi en 1964. Au préalable, j'affirme que cette "standardisation" ne concerne que le vocabulaire. Tous les grands comparatistes qui se sont penchés sur la reconstruction de la romani commune ont été d'accord pour choisir comme dialecte de base le dialecte grec. Pourquoi? Parce que la Grèce a été la première patrie d'accueil des Sintis d'abord (début du Xe siècle) et des Roma ensuite (début du XIIIe siècle) qui, ensemble, ont formé dans ce pays la *Romani Cel*, "le peuple tsigane." A l'approche des Turcs de Constantinople, une partie de ce peuple qui n'avait pas encore oublié sa grande épopée Mahabarata est partie précipitamment dans la patrie des Kouri, c'est à dire de Courlande (Kuruzamin en hindi). Et, en Courlande, grâce à l'environnement favorable des parlers balto-slaves, la romani grecque a préservé et sa rigueur et sa clarté originelle. Dans mon exposé ci-joint, publié à Sarajevo, vous trouverez les raisons pour lesquelles j'ai moi-même choisi ce dialecte de base pour la formation de langue commune tsigane. A ce sujet, je vous adresse également ma critique des élucubrations du sieur Cortiade—en particulier de son alphabet débile—qui suscitent l'hilarité parmi les Tsiganes compétents.

Pour en revenir à votre article, je n'entrerai pas dans les détails de la discussion. Voyons seulement (p. 285) "What is Jekhipé?". ... Que faites-vous de la dérivation des subsantifs, des adjectifs, des verbes, des adverbes, etc.? Telle que:

- des subsantifs: *Rom—romano—romanipé; Gajo—gackano* (j < c: assimilation progressive)—*gackanipé*.
- des adjectifs: *sasto—sastipé*.
- des verbes: *pi—pibé*.
- des adverbes: *mishto—misthipé*.
- des nombres: *yek* "un," *yekhipé* "unité." (cf. les autres langues: hindi *ekta*, latin *unitas*, allemand *Einheit*, espagnol *inidad*, anglais *unity*, etc.)

Mais nous avons aussi d'autres suffixes: *kasht—kashtuno*, *gav—gavuno*, *foro—foruno*, *ps'ir—ps'ir* ... et les adverbes en es: *Baxtalo—baxtale*, et les adjectifs d'appartenance en *kiro*: *dad—dadeskiro*, etc....

Ainsi, comme vous le voyez, les Tsiganes n'ont pas besoin de demander le secours d'un gajo pour dériver un mot, non seulement avec le suffixe—pé, mais avec les autres, comme ces exemples le montrent.

A toutes fins utiles, je vous signale que c'est sous le titre de "Romano Yekhipé" que notre Organisation mondiale est inscrite à l'O.N.U., et ce depuis 1979. Nombre de délégations nationales tsiganes ont repris d'ailleurs ce label en y ajoutant le nom de leur pays, telle la nôtre qui s'intitule "Romano Yekhipé France."

Dans l'attente de vos critiques constructives de mon exposé sur la romani commune, je vous adresse, Cher Professeur, mes salutations les meilleures.

Vania de Gila-Kochanowski
(Romani Union, Paris)